

■ Histoire des boîtes aux lettres

Les boîtes aux lettres jaunes sont aujourd'hui des repères familiers au coin des rues, de même qu'il est devenu banal pour tout un chacun de relever son courrier. Or, il a fallu de nombreuses étapes et une histoire multi séculaire pour relier expéditeur et destinataire. La boîte aux lettres constitue le point de départ de ce remarquable parcours.

« La singulière chose qu'une boîte aux lettres : [...] Toutes les passions humaines semblent se donner là comme un rendez-vous entre quatre planches ; c'est une Babel, langues, écriture, sentiments, esprit, tout se mêle s'entasse : puis tout se disperse pour voler dans toutes directions, [...] et porter au loin l'étonnement, la joie, les pleurs et le repentir » John Petit-Senn, *Le fantasque* n° 45, 1833.



Timbre *La lettre*, 1997, Henri Galeron, Michel Durant-Mégret

L'APPARITION DES BOÎTES AUX LETTRES

Les premières boîtes postales naissent au XVII^e siècle avec la mise en place à Paris d'un service de collecte et de distribution de lettres appelé « Petite Poste », créé pour permettre aux habitants de correspondre intra muros. Les lettres parisiennes étaient jusqu'alors portées par des domestiques. Mais la demande reste très faible, les personnes susceptibles de recevoir du courrier (notables, fonctionnaires et marchands) faisaient retirer directement leurs lettres au bureau de poste. Le relevage de ces premières

boîtes aux lettres (une quinzaine à Paris) est de plus rendu compliqué par la présence de souris dévoreuses de papier. Cette première tentative fait long feu mais renaîtra en 1759 sous l'impulsion de Claude Humbert Piarron de Chamousset qui met en place trois distributions quotidiennes à Paris. Très vite, les grandes villes du royaume adoptent ce système

qui permet à la fois la collecte et la distribution du courrier en zone urbaine. La boîte aux lettres réapparaît : une centaine d'entre elles sont installées dans les quartiers de la capitale. A la fin du XVIII^e siècle, le Royaume en compte environ 500, exclusivement installées dans les villes. Un siècle plus tard, elles sont près de 50 000 sur tout le territoire français !



La boîte aux lettres à Paris, vers 1818, Ed. Garnier – Lithographie

L'ÂGE D'OR

La boîte aux lettres se démocratise tout au long du XIX^e siècle et devient rurale à partir de 1830, à raison d'une boîte postale par commune, soit plus de 35 000 boîtes en 1836. Les boîtes sont alors fabriquées selon des recommandations de l'administration pour un budget de 15 francs par boîte. Le plus souvent, on les trouve scellées dans le mur de la mairie, mais également sur un arbre, près de l'église, d'un abreuvoir etc. Les facteurs, indissociables des boîtes aux lettres, ont en charge leur entretien et effectuent si besoin de menues réparations. Les Français s'approprient ce nouvel objet du quotidien, qui devient incontournable dans la deuxième moitié du XIX^e siècle avec l'apparition du timbre-poste et l'essor des échanges. La poste organise en conséquence le traitement du courrier, du relevage à la distribution, mais faute de crédits pour répondre à la multiplication des demandes d'installation de boîtes – s'en tenant à une boîte par commune – elle décide de vendre l'objet : c'est la naissance des boîtes dites « supplémentaires » (urbaines, grand ou petit modèle ; rurales) installées aux frais des demandeurs : les communes dès 1871, puis les particuliers en 1899.

DES BOÎTES HAUTES EN COULEUR

À la fin du XIX^e siècle, la boîte aux lettres évolue, sa forme se modernise, son volume augmente. Autrefois simple boîte en bois (1830), elle est fabriquée à partir de 1899 en fonte en forme de borne ou montée sur une colonne de 1,80 m à l'initiative du sous-secrétaire d'Etat aux P.T.T, Léon Mougeot dont elle prendra le nom. L'entreprise Thiéry lui ajoute la porte à cadran à indicateurs des heures de levées (appelé le système « Thiéry »). Fabriquée et conçue par le fondeur Delachanal, la « Mougeotte » est richement décorée, dans un style à la fois classique mais répondant aux canons du XX^e siècle qui commence. Elle a un toit pyramidal couvert d'écaillés, surmonté d'un motif en forme de pomme de pin. Sa couleur évolue, d'abord « vert-bronze

Relevage

Aux premiers temps de l'installation des boîtes aux lettres, assister à leur relevage était un véritable spectacle pour les habitants et il n'était pas rare d'y trouver des billets politiques voire des crapauds ! En 1824 et jusque dans les années 1950, les facteurs effectuent sept levées par jour. Le nombre de levées va décroître tout au long du XX^e siècle pour aboutir à la levée unique dans les années 1980. Pendant longtemps, la levée s'effectuera à pied et à bicyclette. Des facteurs « releveurs » se spécialisent dans cette tâche, munis d'un sac profond en cuir. En 1899, on fit l'expérience du relevage par des facteurs en automobile... sans lendemain malgré les bons résultats obtenus. Des nouveaux essais seront tentés dans les années 1930. Toutes les tournées de relevage seront motorisées dans les années 1950.

à patine florentine », elle se teinte en bleu en 1905. Aimée du public, la « Mougeotte » connaîtra une grande longévité qui la mènera jusqu'aux an-



Boîte aux lettres dite « Mougeotte » Delachanal, modèle 1900 (type 1) fonte moulée



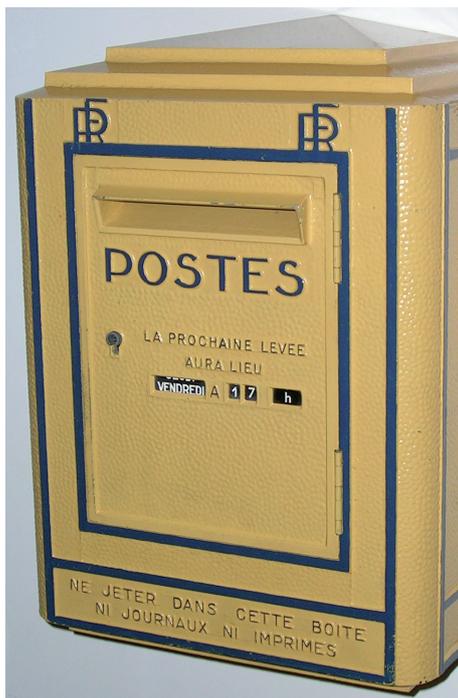
Boîte aux lettres type « Au coq gaulois » Delachanal-Gonste - 1925 (?), fonte moulée, peinte

nées 1990. La « Simyanette », boîte aux lettres urbaine promue en 1908 par Jules Simyan, autre sous-secrétaire des Postes, ne connut pas le même succès. Ornée d'un coq gaulois, cette boîte spéciale était en service à Paris et installée à la sortie des bouches de métro. Elle disparaît après 1909. Un autre modèle « au coq » apparaît en 1925 fabriqué par Delachanal-Gonste mais sera peu répandu.

Dans l'entre-guerre, l'heure est à la sobriété, la fonte coûteuse est remplacée par la tôle, et les lignes Art déco, stylisées et géométriques l'emportent. La couleur utilisée est un bleu foncé avec motif et lettrage blanc. Après la Seconde Guerre mondiale, les PTT confient le marché des boîtes aux lettres à l'entreprise nantaise Dejoie qui opte pour un style moderne et renouvelle progressivement le parc avec de nouveaux matériels plus techniques, plus résistants, utilisant la fonte d'aluminium et des peintures industrielles.

Le jaune fait son apparition en 1962 et devient la couleur officielle du parc, couleur postale par excellence.

À l'heure actuelle, la France totalise plus de 135 000 boîtes aux lettres. En 2006, un nouveau programme de rénovation a été lancé, avec une décl-



Boîte aux lettres Dejoie à indicateur mobile, Dejoie – fonte d'aluminium, 1959

naissance de boîtes aux lettres de jour et de nuit, distinctes par la couleur de leur chapeau (orange et bleu) pour des dépôts tardifs. Elles sont plus visibles, plus grandes et plus accessibles (indications en braille) et existent en « drive » pour les personnes en fauteuil roulant et automobilistes qui peuvent déposer leur courrier sans avoir à descendre de voiture.



Boîte aux lettres petit volume, Dejoie – 2016, fonte d'aluminium

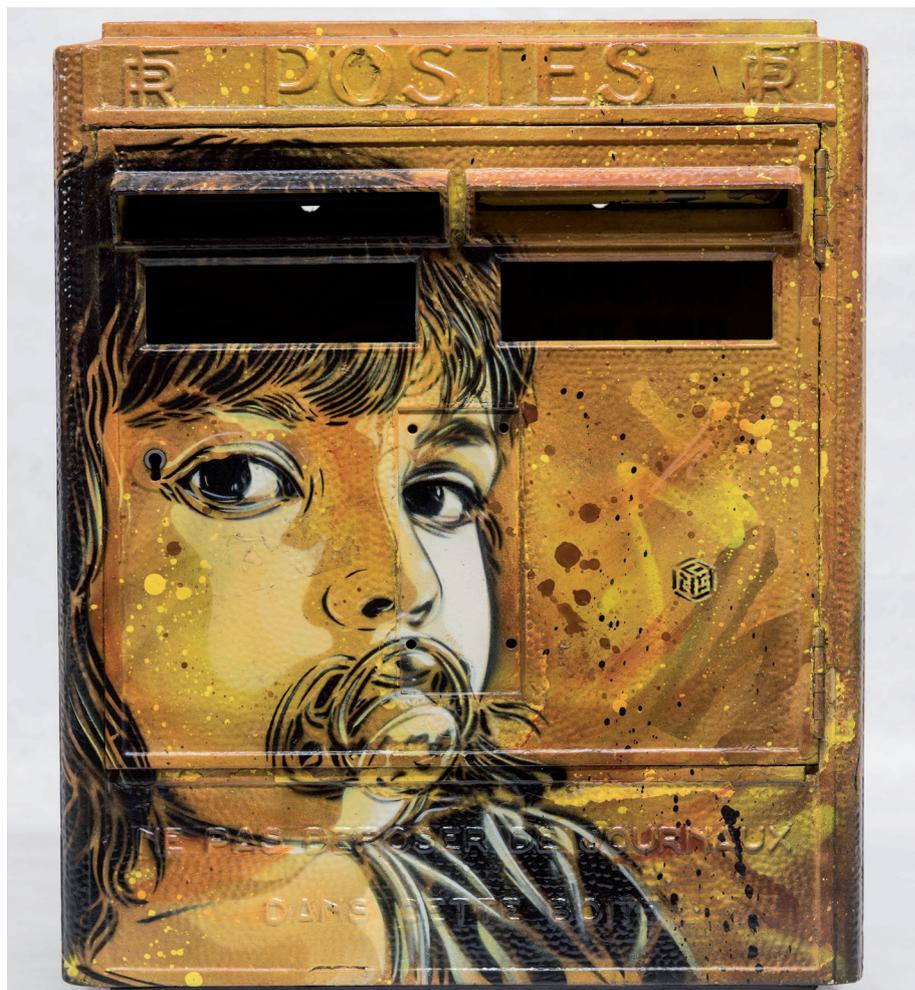
La Poste a aussi utilisé des boîtes aux lettres dites mobiles, équipées d'une poignée pour le transport à mains, elles étaient placées sur les véhicules et permettaient une collecte sur l'ensemble du territoire. Les wagons-poste en seront équipés à partir des années 1890, on les retrouve aussi sur les bateaux à vapeur, puis sur les véhicules de la poste automobile rurale (PAR) ou ceux des bureaux de poste mobiles dans les années 1960-1980.

La Poste aérienne a sa propre boîte, ornée d'ailes, destinée à recevoir le courrier envoyé par avion (1932).

DÉTOURNEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL

La boîte aux lettres, objet utilitaire appartenant à l'espace public, a été le support de nombreuses inspirations artistiques, de la facétieuse Boîte alerte de Marcel Duchamp et Mimi Parent réalisée en 1959-1960 comme catalogue-objet de l'Exposition internationale du Surréalisme (EROS), aux œuvres de Street Artistes actuels.

Citons parmi d'autres, l'artiste Skall qui crée la Boîte de lumière, série de boîtes aux lettres recouvertes de peinture à paillettes (1995) ou encore le street artiste C215 qui les métamorphose avec ses portraits au pochoir. Le Musée de La Poste a consacré plusieurs expositions ainsi qu'un espace de ses collections à ces créations. On peut citer par exemple l'exposition « Paint B.A.L » qui eut lieu en 2012 et proposait aux artistes de rue de s'emparer librement des boîtes à l'aide de toute technique.



Nostos, Christian Guémy, dit C215, boîte aux lettres – 2012, pochoir et acrylique sur boîte aux lettres murale

POUR ALLER PLUS LOIN

Toute l'offre culturelle du Musée de La Poste à découvrir sur le site internet du Musée : <http://www.museedelaposte.fr>

PUBLICS SCOLAIRES

Visite guidée en lien avec la thématique :

De la lettre au Mail Art

Les élèves suivent le parcours de la lettre, des débuts de l'écriture au développement de la correspondance, et repèrent les différents outils utilisés à travers les âges pour rédiger un message. Ils découvrent ensuite la collection d'art postal ou comment la Poste a inspiré les artistes, et le Mail Art : une pratique artistique originale qui lie écriture et création en détournant les codes classiques de la lettre

Durée : 1h15

Tarif : 80€

ATELIER

Atelier en lien avec la thématique :

Dans les coulisses du métier de facteur

Romain souhaite envoyer une lettre à son ami Enzo mais ne sait pas très bien comment fonctionne la Poste... Sa lettre va-t-elle arriver à bon port ? Les élèves suivent le parcours de la lettre de Romain, de son envoi en passant par les coulisses de son acheminement jusqu'à sa distribution au destinataire. Après, le métier de facteur n'aura plus aucun secret pour eux !

Durée : 1h30

Tarif : 95€

POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Fiche pédagogique en lien « Voilà le facteur » disponible sur le site internet du Musée

BIBLIOGRAPHIE

« **La boîte aux lettres** », dossier documentaire conçu par la Bibliothèque Historique des Postes et Télécommunications (BHPT), le Comité pour l'histoire de La Poste (CHP), le Service national des Archives de La Poste (SNA), la Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et de France Télécom pour la Recherche Historique (FNARH). Disponible en ligne sur le site du Comité pour l'histoire de La Poste (<https://www.laposte.fr/chp/>)
Exposition itinérante « Histoire de boîtes aux lettres », Musée de La Poste

Les Boîtes aux lettres/Cahier d'histoire de la Poste et des Télécommunications. N°2, 1987 (numéro spécial)